**CHRONIQUE BENGALIE 166 MAI 2014**

Un soleil plombé enveloppe de sa nappe pesante tout le pays. Aucune pluie nulle part depuis des mois. On subit activement la chaleur durant le jour, en faisant, dès 7 heures du matin, tout ce qu'on peut pour en limiter les conséquences. Mais la nuit, on doit la subir passivement, comme du bétail dans une étable baignant dans sa sueur, à cette différence près qu'on ne peut ni meugler ni beugler ! Et encore !

Je suis allé à plusieurs reprises visiter des gens à différentes occasions. Dans les maisons en briques ou béton, dès le seuil on est littéralement agressé par une épaisse moiteur qui nous prend à la gorge. Et les ventilateurs ne brassant que de l'air pesamment chaud augmentent encore cette impression d'agression physique. Et je me pose la question : « Mais comment donc font les gens pour dormir ? » Et je me réjouis fort peu charitablement : « Au moins à ICOD, si nous baignons dans la chaleur comme tout un chacun, c'est une chaleur 'fraîche' ( ?), à savoir sous des toits de chaume épais et entourés de murs enduits de pisé et de bouse de vache, créant une différence réelle, d'autant plus que l'étang et la rivière proche nous donne presque une impression de fraîcheur ! Donc pour une fois, je ne me plaindrais pas. Quand aux petites gens dans leurs huttes que rien ne protègent, ils survivent en haletant et en remuant faiblement de la main droite une feuille de palmier séchée entourée d'un brin de bambou appelée 'panka' qui tient lieu de ventilation, la passant alternativement d'une main à l'autre après une heure pour reposer les muscles. Notez que l'habitude rend ces gestes automatiques, et même durant le sommeil l'éventail végétal au rythme lent, continue imperturbablement. Pendant près de 25 ans, je n'ai eu moi-même que ce moyen de me rafraîchir tant et si bien qu'avec le temps, on n'y pense plus. Mais quand les pannes d'électricité (qui sont beaucoup moins fréquentes actuellement) nous obligent à nous y remettre, cela devient vraiment, mais alors vraiment pénible !

**Jamais de mémoire d'homme nous n'avons par ici subit une telle vague de chaleur sans aucune interruption pendant quatorze jours.** Le sol craquelé crie vers le ciel, tout comme les moissons jaunies. Mais le ciel est sourd, car aucun nuage pour écouter les doléances des moissons asséchées, des animaux assoiffés, des humains désespérés, des enfants et vieillards déshydratés. La sécheresse pourtant n'est pas encore là, grâce aux canaux d'irrigations qui se sont multipliés en cette dernière décennie. Malheureusement, les nappes phréatiques baissent lentement et régulièrement, et on peut à juste titre craindre le pire. Après la canicule des 40-43 degrés de fin avril, une semaine de répit et les 40 ont à nouveau été dépassés créant une nouvelle **vague de chaleur** avec records d'hygrométrie poussant le mercure à des $45^0$ de chaleur réelle. Et **troisième vague de chaleur** du **15 au 25**, la pire, alors qu'on dépouillait les bulletins de votes ! En moins d'un mois, même les vieux ne pouvait se rappeller d'une si rapide succession !

Bref, on resterait volontiers amorphes si ce n'est l'excitation des élections qui depuis un mois nous ont offert le spectacle du désolant manque d'intelligence de notre intelligentsia et de la retombée dans la barbarie 'communautariste' (contre des religions minoritaires) et de castes d'un certain nombre de nos politiciens, nous faisant pleurer de honte, augmentant donc encore…l'humidité !

## LES ELECTIONS INDIENNES

(Selon le New York Times, mais *les mots en italiques sont rajoutés par moi-même)*

« C'est réellement le plus grand showbiz du monde, un hymne à l'éthos d'une démocratie pluraliste, où 840 millions d'hommes et de femmes votent, fournissant leur quote-part pour diriger cette ancienne civilisation d'un milliard 350 millions d'hommes et de femmes vers l'avenir.

C'est d'autant plus impressionnant lorsque réalisé dans un environnement qui inclut des pays déstabilisés et violents comme le Pakistan, la Chine, la Birmanie, *l'Afghanistan*, *le Bangladesh, le Népal et même la Thaïlande.*

Les challenges sont immenses, fort probablement plus que partout ailleurs, particulièrement si on considère les problèmes de développement et la lutte contre le terrorisme Mais si l'on considère ses propres conflits et ses voisins, il est absolument extraordinaire que la nation la plus diverse de la terre, avec des centaines de religions, cultures et langues, puisse non seulement survivre, mais prospérer !

Cette nation, où l'hindouisme, le bouddhisme, le jainisme, et le sikhisme sont nés, qui est le deuxième pays musulman du monde (*plus probablement le troisième)*, où le christianisme existe depuis 2000 ans *(en fait, juste 20 ans après la mort du Christ),* où les plus anciennes synagogues et communautés juives existent depuis que les romains ont brûlés leur temple, où le Dalaï Lama tibétain et son gouvernement en exil demeure, où les zoroastriens de Perse (parsis) ont prospérés après avoir être expulsés de leur pays, et où enfin les chrétiens arméniens , syriens, et bien d'autres sont venus s'installer depuis des siècles pour y vivre mieux.

C'est aussi ce pays, que l'OCDE basée à Paris, affirme avoir été la plus grande économie du monde durant 1500 des dernières 2000 années, y compris la deuxième, seulement 200 ans auparavant et … la troisième depuis quelques mois ; où trois présidents musulmans ont été élus, qui a vu la deuxième femme au monde à être Premier Ministre ainsi qu'un Sikh et un hors caste vice-président, où la tête du parti au pouvoir est une femme catholique, où un président était un héros du pays et un spécialiste des fusées interplanétaires, où une économie florissante **sort de la**

**pauvreté chaque année 40 millions de citoyens** et espère pouvoir posséder la classe moyenne la plus grande du monde en 2025, dépassant celle des Etats-Unis, où l'optimisme et l'énergie sont présents dans les arts, le cinéma (*le plus prolifique du monde),* la croissance économique et les quinze élections *régulières depuis l'indépendance , tout cela existe* malgré les challenges incroyables et les difficultés de tous genres. Et par-dessus tout, toutes les grandes puissances se font concurrence pour utiliser son influence tandis qu'elle cherche sa place dans le monde des grands..

Et bien oui, où tout cela arrive, c'est l'Inde, et, alors qu'un habitant et demi sur sept de la planète s'apprête à voter, c'est une inspiration pour le monde entier. » (New York Times)

On comprendra qu'un indien ne puisse s'empêcher d'être fier de son pays !

**Mais on comprendra tout aussi bien, que la fierté oblige à la vérité, et la vérité n'est pas toujours aussi belle qu'on le voudrait.** Les élections elles-mêmes ont tenus plus du carnaval que d'un exercice démocratique classique. L'immense majorité de la population, malgré l'impitoyable canicule, a réellement joui de ces joutes oratoires dans chaque ville, chaque village, chaque hameau, même si souvent les injures, les explétifs, les coups bas étaient de la partie. Les partis d'opposition on tout fait pour contrer la puissante propagande des grands partis au pouvoir. Mais les mensonges de part et d'autres ont envenimés la situation et ont fini par faire des attaques personnelles les thèmes principaux des discours, oubliant le développement, l'explication des promesses électorales (jamais réalisées d'ailleurs…)et le droit des pauvres qui auraient dû dire leur mot ailleurs que dans un simple bulletin de vote !

Comme d'habitude tous les cinq ans, le taux de vote a été très élevé (moyenne de 67 %, les femmes ayant été plus nombreuses que les hommes à voter) Au Bengale le taux est monté à 85 %, car le parti populiste au pouvoir avait autant d'avantages d'encourager ses troupes que l'opposition des trois autres partis pour lui couper les ailes. Ce ne fut d'ailleurs pas très beau, car le Bengale remporta la palme de la violence, de l'arrogance en essayant de lutter contre la commission électorale, en engageant ses partisans à intimider les votants, à biffer les noms de certains opposants des listes, en essayant de capturer les urnes de vote ou même de dérégler les machines ce qui cette année était devenu presque impossible. Là où les marxistes avaient été les maîtres de la manipulation, le Trinamul régnant, même en employant les mêmes méthodes, et parfois plus violentes encore, n'en fut qu'un pâle mais efficace imitateur.

Il faut dire aussi que cette fois tout avait été fait pour éviter les interventions abusives des partis : l'Inde avait été divisée en neuf zones d'environ 150 millions de personnes votant en des endroits et des moments différents (6 zones dans notre petit Bengale de 90 millions d'habitants) L'armée se déployait à mesure des tranches, ainsi que les responsables électoraux **dans chacun de leur 930.000 bureaux de vote,** avec leurs machines électroniques, leurs observateurs, leurs strict règlements pour éviter les tricheries, et l'encadrement des polices locales qui en de nombreux

endroits soutenaient leur propre gouvernement et de ce fait entraient en conflit avec l'armée et les responsables des élections. Quelques morts en ont été la conséquence et de nombreux blessés. Chaque citoyen avait un billet imprimé à son nom avec son numéro distribué une semaine avant les élections, et devait présenter sa carte de vote électronique avec photo. Puis la liste était vérifiée, le billet déchiré, la carte scrutée avec soin, l'index enduit d'une marque indélébile (après 26 jours, je l'ai toujours !), et enfin passage à l'isoloir où en deux seconde on pouvait voir le symbole du parti choisi et son nom parmi les 11 partis inscrits, presser légèrement sur une touche et…le tour était joué. On avait en plus le choix, si aucun des candidats ne nous plaisait, de toucher la dernière touche « NOTA » = « Aucun de ceux proposés » ce qui donnait pour la première fois le droit de dire son refus de choisir un candidat. J'avoue que mon doigt a flirté quelques millisecondes avec cette touche si importante ! Mais huit millions de citoyens l'ont utilisé, et bien que ce soit peu, c'est un triomphe de la démocratie !

Les longues lignes d'attente étaient séparées, hommes et femmes. Un bureau spécial protégé du soleil pour les handicapés, les vieux, les malades et les femmes enceintes. Pour mon âge, on m'a fait asseoir immédiatement, et j'ai demandé à ce que toutes nos malades passent avant moi. Le militaire armé d'un Kalachnikov a accepté, également un policier non armé, ainsi que les représentants des quatre partis. Mais lorsque ce fut mon tour, arriva tout-à-coup une très vielle grand-mère soutenue par deux autres. Elle ne devait pas avoir loin de 95 ans ! Et moi qui me croyais le plus vieux du village ! On l'a bien entendu fait passer avant moi, même si quelques zélés politiciens amis m'avaient fait signe de prendre les devants! Dans notre petit village de Gohalopota (100 familles, 800 personnes) minuscule point sur la carte bengalie, tout se passa très vite, dans la bonne humeur et sans aucune bavure, et nombreux furent ceux et celles qui vinrent me saluer. Il n'en fut pas de même dans les grands bureaux de vote où les queues duraient des heures sous le soleil ardent, et les problèmes incessants ralentissaient le tout.

Il a fallu encore attendre 10 jours que les dernières tranches votent…et que les résultats soient annoncés le 16 mai dans l'incertitude totale et au milieu des spéculations les plus folles, permettant à chaque parti, leader ou satrape provincial d'espérer une part du gâteau. Et quand les résultats arrivèrent, ils éclaboussèrent à tel point les écrans de télé et les 'Une' des journaux que plus personne n'avait de voix pour protester tellement était énorme et évidente **« la victoire du lotus », le tsunami électoral qui transformait l'Inde en « Tsu-namo » (NaMo étant le diminutif donné à NArendra MOdi depuis le début de la campagne électorale.** Un triomphe absolu avec l'effondrement de presque tous les autres partis, tout spécialement le Congrès, où Sonia Gandhi et son fils Rahul furent pratiquement les seuls réélus, mais réduits à ramasser les quelques miettes du grand Parti National de Nehru et Gandhi peut-être à jamais brisé.

**Modi remporte avec quelques alliés 334 des 543 sièges du parlement**, donc la majorité absolue lui permettant de diriger à sa guise, voire de modifier la Constitution, n'ayant même pas en

face de lui un « Leader de l'Opposition » (rang de ministre) puisque le Congrès n'a remporté que 48 sièges, soit moins de 20 % des voix ! Débâcle absolue donc du gouvernement sortant après dix ans de règne, face au triomphe encore plus absolu du « Moi, Moi, Moi » arrogant de cet autocrate qui dit fièrement représenter la majorité hindoue ultranationaliste, qui prône avec superbe la philosophie « Hindutva » (seuls les hindous sont de vrais citoyens) du parti RSS dont un membre a assassiné Gandhi et qui exige l'expulsion de tous les musulmans étrangers (Bangladais) refugiés en Inde, voire des chrétiens naturalisés (me voilà dans de beaux draps !!! Mais c'est le moindre de mes soucis) Pour couronner le tout, beaucoup (dont moi), l'appellent « le boucher du Gujrât » à cause du pogrom de 2002 où plus de mille musulmans ont trouvés des morts atroces sans que le Ministre en chef ne bouge un doigt, alors qu'en fait on est sûr qu'il a encouragé ce massacre dont il refuse toujours de s'excuser.

**Bref, l'ombre du fascisme pointe sur le sous-continent…**Et en plus, parmi les députés, on en trouve 36 % ayant des accusations criminelles reconnues, et la majorité d'entre eux ayant une fortune de plus de deux millions d'Euros. Enfin, seulement 13 % de femmes (jamais il n'y en a eu si peu !) Mais il faut justice garder ainsi que tête froide. Rien ne dit que ce qu'il a clamé durant la campagne électorale, il le réalisera ! Son but était de rassembler et rassurer les hindous sur leurs prérogatives. Il l'a fait. Et maintenant, à lui de se coltiner la réalité du pouvoir. On doit lui donner sa chance au lieu de crier à l'hitlérisme. Et le juger sur ses œuvres avant de le vouer aux gémonies comme parfois je me laisse aller à le faire ! Chaque homme a le droit de faire sa politique, tant qu'il n'est pas prouvé qu'elle pose un danger aux individus.

En attendant, il nous a donné à comprendre les trois faces de « La Mère » qui personnifie la Nation et dont je vais fréquemment vénérer le symbole aux Poujas. La première est la figure resplendissante de **Jagatdhatri , Reine du monde,** « la Mère qui était » avant que les musulmans n'envahissent ses terres. La seconde est la figure nue et terrible de **Kali-la-Noire,** « La Mère qui est devenue ce que l'Inde est » Et la troisième c'est l'idole lumineuse et toute puissante de **Dourga-la-Miséricordieuse »,** « La Mère qui sera », triomphant de ses ennemis et établissant le « Ramrajya », le Royaume de Ram dont Gandhi parlait, que le BJP promet – mais dans un tout autre sens - depuis sa création et que Modi est chargé d'instaurer**.** Et ces belles promesses ont effectivement emporté l'adhésion massive de l'électorat**.** Quand 'La Mère' rayonne, l'Inde se prosterne !

**Au Bengale, le tableau est bien différent**. C'est un des trois Etats qui n'a pas voté pour Modi, mais pour son 'satrape', **notre Mamata, qui a remporté 34 des 42 sièges,** ne laissant aux communistes haï que deux sièges et leur faisant perdre du coup son privilège de parti national. Elle devient ainsi la quatrième force au Parlement. Mais cela ne lui rend pas son sourire, car elle espérait, soit peser sur la politique de Modi, soit même, au cas où il ne pourrait gouverner seul, devenir elle-même Premier Ministre avec l'aide de quelques autres Etats. Fini le rêve ! Et la réalité reste que malgré sa victoire, les communistes ont encore votés pour leur parti à plus de 30 % et le

BJP a pris pied solidement dans l'Etat avec ses deux premiers sièges. Donc la bagarre et les règlements de compte qu'on attendait n'auront pas lieu, car l'ennemi commun à tous devient maintenant le BJP ! (En fait, en cette fin de mois, il y a beaucoup d'expulsions de familles marxistes par les partisans de Mamata, de nombreuses maisons brûlées, des morts fréquents, victimes de règlements de compte, des emprisonnements à tire larigot, et, pire peut-être, les punitions des administrateurs et des policiers qui ont osés s'en prendre à des membres du parti, même quand ils étaient en tort. Faire son devoir et maintenant punissable ! Mamata se rend-t-elle compte que ce sont les méthodes même qu'ont utilisés les marxistes et que suivent les membres du BJP de Modi ?

Je concluerai les résultats de ces élections géantes en signalant quand même que toute l'Inde n'est pas pro-Modi. S'il a récolté la majorité absolue des sièges, seulement 31 % des indiens ont votés pour lui, 20 % des plus de 18 ans, (seulement 14 % de la population avec les moins de 18 ans, en fait, 86 % n'ont donc pas votés pour lui !) Il y aainsi toute une population trop jeune pour s'exprimer en réserve, et qui votera un jour en fonction des résultats de ce gouvernement. De beaux retournements en perspective !

**Car il est certain que les votes des jeunes ont changés la problématique des élections.** Ils n'ont pas connus l'indépendance (Modi lui-même n'est né que trois ans après) Ils ne s'intéressent ni aux castes ni aux religions. Nombreux même sont les jeunes musulmans qui auraient votés pour Modi, car 2002 est trop loin pour eux. Ils n'ont aucun intérêt idéologique : marxisme ou extrême-droite c'est pour eux blanc bonnet et bonnet blanc. Ils ne voient pas pourquoi il faudrait s'occuper plus des pauvres (le refrain du Congrès depuis 70 ans) que des indicateurs économiques vers le haut. On leur a promis des débouchés et du travail, et la TV et les discours messianiques de Modi les aident à y croire dur comme fer. Ils veulent à leur tête un leader fort. Ils l'ont. Mais ce qu'ils ne savent pas, pas encore, c'est que ce fameux leader est contre la loi en faveur des homosexuels, contre la révolution sexuelle qui a commencé dans les villes, contre la Saint Valentin où ses troupes dans les Etats où son parti domine, battent les jeunes couples qui se promènent main dans la main, menacent les jeunes en ménage sans mariage, détruisent mosquées et églises, brûlent les villages chrétiens dans les zones tribales, etc. Mais le jour viendra où ils réaliseront que les nouvelles libertés acquises en matière sexuelle leur seront refusées, et alors là, ils se révolteront. Et ce sera, pourquoi pas, un nouveau mai 68,celui même qui a faillit faire tomber De Gaulle et encore pourquoi pas car ils seront alors presque 70 % de la nation, une nouvelle révolution – une première pour l'Inde. Mais si elle a lieu, ce sera un raz de marée qu'aucun politicien avec ses privilèges phénoménaux ne verra venir. Et NaMo lui-même ne pourra y résister. Ce n'est nullement une prophétie, mais une simple éventualité. Ceux qui espèrent la Paradis risquent bien de se trouver en purgatoire, et ceux qui pensent Apocalypse apprendront à y survivre en attendant des jours meilleurs.

**Notre ancien Premier, Manmohan Singh, homme d'une intégrité parfaite et économiste réputé**, a quitté comme il avait vécu, humblement et avec le sourire, malgré les injustes accusations

portées contre lui. C'est grâce à lui que l'Inde a pu relever la tête et se placer au troisième rang des pays industriels. Mais sa force fut sa faiblesse, car il n'osa jamais chasser ses ministres corrompus, ni imposer ses vues économiques qui pourtant étaient recherchées et appréciées par tous les grands du monde. Les au-revoir de tous les grands chefs d'Etat, y compris pakistanais et chinois, furent remarquables, chacun ayant apprécié ses qualifications et sa chaleur humaine qu'il n'a jamais malheureusement essayé de communiquer au peuple indien. Obama lui a écrit immédiatement après sa démission : « Je regretterai toujours votre absence parmi nous (G8, G20 etc.), car il y a fort peu de personnes dans le monde politique que j'ai admiré et apprécié autant que vous… » On ne le pleurera guère comme politicien, mais on le regrettera comme homme incorruptible et comme gentleman.

**ICOD, ainsi que les huit ONG dépendants de Dominique Lapierre, en tout ou en partie, ont eu le plaisir de recevoir ses représentants hollandais, Alexander van Meerwijk et Nico, qui ont passé une semaine entière à Kolkata** pour recevoir chaque jour des délégués des dites ONG et scruter tous les budgets. Il fallait se les farcir et ce n'était pas une tâche facile. Mais leur extraordinaire compétence, jointe à leur affabilité, humour et compréhension, ont permis à toutes les ONG de s'en sortit avec le sourire et la décision de professionnaliser au maximum les comptes et les budgets. Qu'ils soient remerciés pour le temps passé avec nous !

Pour empêcher ICOD de sombrer dans la mélancolie du temps et de l'anarchie des temps, nous avons, suivant les écoles et institutions gouvernementales, donné congé à la plupart de nos pensionnaires **(seuls 70, les incurables, n'ont pas pu être casés dans des familles)** pour tout ce mois. Ce qui n'a pas empêché **l'admission d'une fort belle jeune fille dérangée mentale, Alishi Khatun, 17 ans, bien fragile cependant**. Elle s'est vraiment remise en un clin d'œil et maintenant s'est lancée dans la broderie de fils d'or sur saris où la responsable m'a affirmé qu'elle deviendra une des meilleurs du groupe.

Gopa a également lancée avec une matrone de ses amies experte, **un atelier de confection de sacs à main en plastique.** Curieusement ces sacs à main sont prisés par les dames de la haute société puisqu'ils se vendent entre 500 et 1500 roupies pièce. Il semble très facile de les fabriquer et plusieurs de nos malades paraissent s'y épanouir. Elles en ont déjà fabriquées 35 ce qui nous fait un bénéfice net après déduction du matériel de plus de 2000 roupies. Pas à cracher dessus par ces temps d'inflation qui courent.

**Nous continuons, mais sans guère de succès, la chasse aux piranhas, nos féroces et destructeurs poissons carnivores d'Amazonie.** Des cents lancés par notre vieil ami du foyer des hommes fin mars, 45 ont été immédiatement récupérés par les grands filets de pêcheurs professionnels. Nous avons encore essayés quatre fois, mais les malins ont appris leur leçon et seuls deux se sont laissé prendre. Une dizaine a été pêché à la ligne qu'ils mordent facilement. Il en reste donc environ 43, et grossissent terriblement vite (voir photos) Ce que je crains le plus c'est

qu'avec la mousson, ils s'échappent par le canal et commencent à peupler la rivière. Ce serait une absolue catastrophe écologique dont ICOD serait responsable. Malheureusement, personne ne prend vraiment au sérieux mes avertissements…n'ayant jamais entendu parlé d'Amazonie !

**Enfin, nous sommes en plein dans la préparation du mariage de Pinki, notre petite orpheline de Pilkhana,** placée l'an dernier au centre d'Handicapés de Paras Padma que beaucoup d'entre vous connaissent, et où elle a pu se réhabiliter en se spécialisant au dispensaire, histoire de lui faire oublier le tristes jours de l'an dernier. J'en avais alors longuement parlé. Tombée amoureuse à 15 ans d'un responsable du centre des garçons de 26 ans (presque en même temps que sa sœur aînée Pouja d'ailleurs, qui a du nous quitter pour se marier clandestinement !), nous ne pouvions pas la garder selon les lois du gouvernement menaçant de prison un adulte proposant le mariage à une mineure. Se rendant bien compte qu'elle se trouvait dans une situation inextricable, cette douce jeune fille que Gopa aimait comme sa propre fille et 'gâtait ' aux dire des autres, en est tombée gravement malade par un certain nombre de crises ne pouvant être diagnostiqués par aucun docteur et qui se révélèrent vite être de l'hystérie pure et simple. L'amoureux, un brave garçon par ailleurs, nous ayant quitté de lui-même, nous lui avons proposé de faire un an de formation à l'extérieur, car les autres filles la boycottaient ici, comprenant fort bien et que ces jeux amoureux, même innocents, ne pouvait que durcir notre intolérance et renforcer la discipline de moins en moins bien supportée par nos donzelles de la deuxième décennie du XXI$^{e}$ siècle. Assez étonnant de voir d'ailleurs le changement dans leur comportement intervenus ces quatre dernières années. Toutes les écoles s'en plaignent d'ailleurs, qui constatent les vides dans les rangs des ados de 15 à 17 ans aux classes terminales. Les profs alors vont visiter les parents qui pleurent, disant ignorer où sont partis leurs filles : « Mon mari lui avait donné un portable car elle prétendait que toutes les filles de sa classe en avait…Puis elle a disparue » L'histoire se renouvelle avec de nombreuses variantes un peu partout…Et la police annonce chaque mois un nombre grandissant de disparitions. Les filles rigolent : Ca ne nous arrivera pas ! » Et les gars haussent les épaules ou se fâchent avec leurs parents. Mais le climat se dégrade partout…

**En un an dans ce centre modèle fondé avec moi par la fille de Woheb il y a 15 ans, Pinki a repris sa santé,** a fait un excellent travail, s'est fait aimé de tous et de toutes, et a accepté de se marier cette année puisqu'elle avait maintenant 18 ans, avec le mari qu'on lui choisirait. On lui a proposé Gautam, son ancien ami, elle a hésité, nous demandant d'attendre sa réponse le lendemain, puis a accepté. Nous avons immédiatement téléphoné au gars et il y a consenti si ses parents étaient d'accord. Mous avons invités la famille à mi-mai, ils ont vu Pinki et lui ont parlé, l'ont beaucoup appréciés, et ont décidés d'accepter ce mariage et de le faire sans trop tarder. Une nouvelle visite après dix jours nous a permis de fixer la date de l'enregistrement officiel (car nous l'avons exigé… pour la sécurité future de notre fille, et nous le payerons donc nous-mêmes). Les fiançailles, qu'on appelle ici 'bénédiction' auront lieu le 2 juillet **et le mariage sera fixé pour le 4 juillet.**

Tout est donc bien qui finit bien, encore que rien n'a commencé et que le plus dur reste à faire : les pourparlers pour décider du montant de la dot et des mille détails d'un mariage. Nous leur avons simplement signifié que nous ne pouvions fournir aucune dot avant le mariage (puisque c'est illégal, bien que jamais suivi !), que ses bijoux et son trousseau seront l'égal de ceux d'une famille de petite classe moyenne, mais que par contre nous étions prêts à coopérer après le mariage pour rebâtir l'échoppe de thé du papa bien âgé déjà qui est en train de s'effondrer dans la Bhagirathi (nom local du Gange)

**Il nous reste également à rétablir la balance de la justice avec la grande sœur Pouja, mariée sans notre consentement** l'an dernier mais qui était et de loin la plus brillantes de toutes les orphelines qui ont passées par ICOD depuis dix ans. Son mari, qui ne porte même pas d'anneau, n'a pas encore pu lui offrir une once d'or, et elle doit balader sa honte avec de très beaux bijoux, mais qui ne sont que des imitations. La gente féminine est impitoyable pour détecter même à cent mètres la valeur des ornements qu'une femme porte, alors que moi je n'y vois que du feu ! On ne peut quand même accepter que cette belle et si digne jeune femme aille au mariage de sa jeune sœur dans un piètre appareil qui déclenchera invariablement les railleries de tous et l'humiliation du mari, incapable d'offrir le minimum d'or à sa jeune épouse !

**A nous donc de trouver l'argent qui permettra d'acheter l'or qui est toujours autour des 30.000 roupies les 10 grammes (280 Euros) pour les deux couples.** Le mariage proprement dit et ces 'extras' pour notre Pouja reviendront sans doute autour de 2.000 Euros. Heureusement que des dons d'amis nous permettent de ne pas mettre toute cette énorme somme sur le budget d'ICOD ! A signaler entre parenthèses que quand on parle avec nos filles de ces problèmes, il y en a toujours l'une ou l'autre qui intervient en disant : « Si vous ne pouvez pas payer tout ça pour moi, j'accepterai bien de me marier avec grand-père Dadou (moi-même) car il n'aura ainsi rien à payer! » Aux éclats de rire sans fin, je me permets alors de façon pince sans rire de dire sévèrement : « C'est cela, et tu feras tout pour me faire mourir rapidement afin d'avoir toutes mes richesses et de pouvoir te remarier rapidement avec un beau jeune gars ! Mais tu seras bien attrapée de ne voir que je n'ai pas un sou vaillant, dépendant totalement de la charité d'autrui ! Mais en attendant, merci d'avoir fait cette proposition pour nous dépanner ! » Gopa n'est pas la dernière à rire, car c'est un fait que des mariages entre des très jeunes filles et des hommes très âgés (les plus vieux le mieux c'est) sont souvent proposés par des parents pauvres…et rarement refusés par des vieux riches sans famille ! Car après son décès, 'est la richesse assurée pour la petite, même veuve !

Mais maintenant, pour préparer trousseau, joaillerie et les fêtes, tout retombe sur Gopa et elle va avoir du pain sur la planche ! Car en plus et en dernière minute, **Shrabanti**, une de nos filles qui vient de passer successivement la fin de sa scolarité nous signale que sa famille (elle n'a que sa maman qui gagne 300 rp par mois) lui a proposé de marier un garçon. Elle l'a rencontré et est d'accord. Mais il paraît que le plus vite serait le mieux ! Voilà une troisième alliance qui ne va guère

arranger les finances somptuaires de Gopa, et ce d'autant plus qu'elle est fort occupée à accompagner la grossesse difficile de sa plus jeune fille Keka-Bulti qui attend des jumeaux et qui n'est pas vraiment robuste !

**Après une visite à Bélari, nous avons unanimement décidés de transférer notre vénérable Sorit-Rivière Sacrée à ICOD.** En fait, il nous a suppliés, les larmes aux yeux, de ne pas l'envoyer à l'hôpital : « Je veux mourir à ICOD, avec Mamouni ('Gopa-prunelle de mes yeux') pour m'assister » Il ne peut plus s'asseoir ni guère bouger, à peine parler. Les soins de l'organisation de Bélari sont malheureusement fort déficients, ce qui semble un comble alors qu'ils ont des docteurs, des spécialistes paramédicaux qualifiés et qu'il est le secrétaire fondateur de l'Association depuis 28 ans ! Le président ensuite nous a envoyé une lettre nous remerciant de le prendre, ce qui légalise son transfert au cas où il viendrait à mourir. Je n'avais d'ailleurs pas pensé à ce 'détail'…qui aurait pu nous occasionner de gros ennuis. On appelle Soritda le bon grand-père pour le distinguer de moi, le grand grand-père même s'il est plus âgé de cinq ans.) Il a vite repris une meilleur mine, mais sa santé, je pense, est définitivement compromise, d'autant plus que, même s'il est heureux d'être à ICOD, il a le moral au plus bas et ne souhaite que mourir. Il ne souffre pas, mais mourra doucement je pense, bien qu'il soit très résistant n'ayant jamais été malade. Mais près de deux ans alité à cause de sa fracture de la jambe use son homme plus qu'une grosse opération ! En attendant, Gopa est de service jour et nuit, et je ne peux l'aider que pour le bain qui nécessite au moins deux hommes. Et de plus étant complètement sourd suite à la disparition de mon appareil auditif (un rat a dû l'emporter dans son nid une nuit il y a dix jours !) je ne puis même pas comprendre quand il appelle pour de l'eau ou pour uriner ! Je deviens donc inutile, au moins temporairement…Mais coup de théâtre ce 29 : notre vénérable malade, rendu furieux par l'absence de Gopa durant les trois jours de piquenique et sur un coup de tête, exige d'être rapatrié sur le champ à Bélari. On a beau essayé de le raisonner, rien n'y fit, et il a fallu téléphoner pour que ses garçons viennent le chercher. Il en pleura, mais n'en démordit pas ! On était désolé pour lui car il le regretterait vite !...Où on comprend combien vraiment, l'âge amène son taux de problèmes !

**Nous avons été sur ces entrefaites invités à la pouja d'action de grâces pour le jeune bébé de Kiron.** Il faisait une chaleur d'enfer, mais j'ai quand même tenu d'y aller avec quatre adolescentes, car vraiment la situation de Kiron méritait qu'on y aille. Cette pouja n'a pas eu lieu comme la coutume le veut dans la famille de son époux…qui sans doute a son quota de problèmes, puisque nul n'est venu, pas même le papa de l'enfant! Et pourtant, sa propre famille est une famille à super-problèmes, et les quatre enfants avaient passés à ICOD. Cependant, l'aîné qui nous a quittés l'an dernier a trouvé du travail, et s'est fait un devoir de payer toute la pouja, d'aller chercher de force Kiron, puis sa jeune sœur de 15 ans et son gosse, mariée subitement à 14 ans après avoir une fugue quand elle 'était à ICOD. Ainsi la famille était réunie pour la première fois depuis des lustres !

J'avais un jour trouvé sur la route une jeune gamine d'environ 13 ans triste et esseulée. Après échange, je compris qu'elle avait fui la maison paternelle, son père ayant essayé de la violenter. Une famille musulmane l'avait temporairement recueillie mais ne pouvait la garder. Nous allâmes directement dans cette famille qui nous expliqua qu'avec leurs quatre enfants, ils ne pouvaient garder Kiron plus longtemps. Merveilleux musulmans accueillant une jeune hindoue au dépit du qu'en dira-t-on ! Comme ils me connaissaient, ils acceptèrent que je prenne la fille et l'emmène à ICOD. Mais il fallut alors aller chez son père, car nous n'avions aucun droit de 'kidnapper' une mineure !

Avec sa mine plus que patibulaire, il refusa de nous faire entrer dans sa paillote, me montra un pistolet et expliqua froidement qu'il avait déjà tué plusieurs personnes, mais sans me menacer. De sa fille, il ne voulait plus jamais entendre parler. Il avait une cinquantaine d'année, mais sa jeune femme n'en n'avait pas vingt. Jolie mais irritable à souhait, elle se prit immédiatement de bec avec lui : « D'ailleurs, je ne veux pas ici les trois autres gosses de ton ex-femme, je ne garderai que ma dernière petite. Si tu refuses, ma famille a aussi une carabine qu'elle a déjà utilisée… » Et de se lancer dans un flot d'obscénités qui auraient fait blanchir (sic pour une indienne brune) une prostituée ! Et comme de bien entendu, la marâtre refusa de venir au mariage de Kiron ! On voit donc le tableau et les raisons qui petit à petit nous poussèrent à prendre les quatre enfants !

Bref, le miracle eu lieu ce jour et le père, qui entre temps était devenu réellement mon ami et s'était assagi tout en restant aussi sinistre et alcoolique que jamais, était à la pouja et m'embrassa devant tous ses amis. Je m'interposais quand même quand il voulut embrasser…nos filles qui se sentaient déjà si mal à l'aise dans cette ambiance délétère! La mère aussi était là, alors que souvent, elle part avec un gars pour quelques mois. Mais, plus réservée, elle se contenta de me saluer et de me faire servir le thé, alors que s'était son devoir à elle de me l'offrir. Bref, la famille était réunie, mais quelle misère morale et matérielle elle totalisait ! Comme par hasard, le prêtre avait une mine tout aussi patibulaire que le papa, et les quelques hommes de la parenté laissaient penser que ma foi, c'était probablement un bon groupe de truands ! Je ne parle bien sûr que de l'aspect, car peut-être, après tout, ne s'agissait-il que de pauvres gens des plus basses castes marqués par la dureté de leur vie ! Et on rencontre parfois parmi eux des perles de dévouement et d'entraide !

**Pour détendre nos pensionnaires restants accablés par la chaleur, on a organisé un pique-nique au bord de l'océan indien autour du 21 mai.** Ce furent trois jours excellents pour 46 filles. La première journée fut si brûlante (43 degrés !) que nous ne pûmes sortir que vers 18 heures. Mais alors, que de joies et cabrioles dans les grandes lames de fond du Golfe du Bengale. Le lendemain à 5 heures du matin fut une nouvelle super-baignade avec une marée montante qui nous obligeât à prendre des précautions mais qui resta magnifique. Des nuages –jamais vus depuis des mois – firent alors leur apparition en fin d'après-midi, et nous pûmes partir à la mer vers 16 heures et profiter de vagues gigantesques que le vent cette-fois-ci activait. Bien des usagés de la plage vinrent se

renseigner pour savoir d'où venait ce vieillard qui jouait autant que les gosses et qui se plaisait au-dessus des plus grandes vagues, à la grande peur de nos responsables ! D'ailleurs c'est immanquable quand on est en pique nique, les gens viennent faire connaissance cela non seulement sur la plage, mais sur les berges (« On a entendu dire…) et dans les hôtels (Il paraitrait que…félicitations…) de nous serrer la main, nous promettre de venir à ICOD, et même de nous aider avec leurs amis. C'est de la propagande qui ne coûte rien, et j'aimerais assez qu'on m'appointe maître propagandistes dans les centres de tourisme avec un petit groupe de sourds-muets, aveugles et mentaux. Comme on peut alors rigoler beaucoup, cela me conviendrait parfaitement car cela joindrait l'utile à l'agréable. Mais cela m'étonnerait que nos rigoureux comptables d'ICOD comprennent ….! Et voilà que pendant la nuit la pluie se met à tomber et nous devons repartir tôt matin sans pouvoir nous jeter à la merci des nouvelles vagues. Mais en arrivant à ICOD, au lieu des 42 degrés attendus avec crainte, il fait…30 degrés ! Presque froid selon nos derniers standards ! Bienvenue, oh, bienvenue à la chère pluie !

Au retour, nous apprenant avec une immense joie l'attribution du **« Banga Bhushan » (la plus importante récompense du Bengale) pour Woheb et SHIS** Cette récompense prestigieuse lui a été remise par la Ministre-en-Chef Mamata devant le Gouverneur du Bengale, « pour la contribution de Woheb pour le développement social des laissés-pour-compte, pour sa contribution et son dévouement personnels dans la poursuite désintéressée de programmes variés toujours plus nombreux à travers le Bengale. » Cette médaille correspond presque sur le plan provincial à celle qu'à reçu Dominique Lapierre sur le plan national.

J'en suis personnellement d'autant plus heureux pour eux qu'ils traversent une période des plus difficiles, où non seulement les accusations écrites contre eux s'étaient multipliées, mais encore l'impossibilité de rembourser l'énorme dette créé par l'inconscience du gouvernement marxiste précédent qui a promis année après année de financer tous les dispensaires gynécologiques parsemant les Sundarbans, le grand hôpital ophtalmologique de Bangor ainsi que d'autres programmes médicaux d'importance…et est tombé avant de pouvoir donner le premier sou. Et comme de bien entendu, le gouvernement actuel, anticommuniste à tous crins, a refusé énergiquement de payer ces dus. Il ne restait comme solutions que de licencier plusieurs centaines d'employés (c'est fait !) et commencer à rembourser les importantes dettes faites aux banques. Mais avec quel argent et quel budget ? Probablement qu'il faudra hypothéquer des terrains et des bâtiments…Mais l'épée de Damoclès va longtemps rester suspendue sur les responsables de SHIS…qui ont d'ailleurs leur part de responsabilité. Ils ne m'en ont jamais parlé, sachant fort bien que je n'aurais jamais accepté ce type de financement incertain. Mais quand on est ami de ministres, et qu'on a pignon sur rue à New Delhi, on se pose moins de questions que quand on reste au bas de l'échelle comme à ICOD…

Une bonne leçon pour toutes nos ONG à méditer, car nous avons depuis les tous débuts toujours accepter **le principe pradosien des « moyens pauvres pour mieux être au service des pauvres »** et au travers des années, certains se sont laisser prendre par les louanges, l'efficacité des statistiques avec les moyens que prennent les grands, ce qui rend les chutes toujours plus aigues ! Mais SHIS a réalisé un si merveilleux travail en trente-quatre ans, que je ne peux lui reprocher ce faux pas et souhaite de tout mon cœur ce que je pourrais appeler, un parfait rétablissement, même si l'opération est pénible et les sanctions humiliantes. La récompense si rare et importante qu'il vient de remporter est méritée cent fois, mais les difficultés montantes devraient l'obliger à ralentir voir à supprimer certains programmes, et je pense que cela serait absolument nécessaire pour ne pas décoller de la résolution qu'ils s'étaient donnés il y a trente-quatre ans : **priorité absolue aux plus paumés !**

**Dans ces temps électoraux,** le plus énorme scandale financier du Bengale, vient de refaire son apparition après exactement un an. **SARADHA** est une société qui s'est donné comme but, de favoriser les investissements du public, spécialement des plus pauvres. Pour accomplir cette noble tâche, **Sudipta Sen**, vite devenu le chéri des petites gens, du gouvernement, des médias et des hommes d'affaires, a vite atteint un incroyable chiffre d'affaire en recrutant de simples agents dans tous les villages bengalis, tout en essaimant rapidement entre autre en Odhissa, au Bihar et en Assam. Son modus vivendi était fort simple : proposez aux gens de se charger de doubler, tripler voire quadrupler selon la quantité les sommes confiées en deux ans ou quatre ans. Ainsi, une famille qui économise 20.000 roupies pour marier dans quatre ans sa fille de 12 ans, confie cet argent à l'agent qui lui remet un récépissé promettant, dans toutes les formes de l'art, de lui remettre 40.000 rp dans quatre ans. Pour donner confiance, il cite les noms de députés ou ministres qui supportent l'action de Saradha. Puis il disparaît…pour ne plus revenir ! Si on met cette somme à la banque, il faudra entre 15 et 20 ans pour qu'elle rapporte le double. Quelle joie pour les petites gens. Des villages entiers ont ainsi confiés leurs économies aux agents (dont beaucoup de femmes et de jeunes) qui reçoivent une bonne participation de la société et qui, honnêtement (en général) et parfois malhonnêtement mentent sur les taux et temps réels qui seront remis à ceux et celles qui confient leur l'argent.

Petit à petit, devant le succès éclair de cette sociétés, des riches voire des très riches donnent 50.000 rp, un lakh (100.000) voire des crores (10 millions de roupies) En un temps record, près de deux millions de dépositaires se sont fait grugés. Sudipta Sen s'est lancé dans la grande vie, fait partie de la Jet Society, achète à tours de bras villas, terrains etc. et investit un peu partout, tout en devenant le bienfaiteur de certains partis (on le voit avec Mamata) et offrant de bonnes place à des ministres ou députés. Jusque là, il y a anguille sous roche, mais tout va bien. Mais après deux ans, lorsque les plus petits dépositaires (mendiants (sic), vendeurs de journaux, tireurs de pousse-pousse vont réclamer leurs intérêts de deux ans, ils ne trouvent personne à l'adresse indiquée. Mais ce sont des pauvres, et les médias n'y voient encore rien. Mais lorsque ceux qui ont déposés plus de 10.000

rp gens viennent récupérer leur solde après quatre ans, rien ! Et les médias s'en emparent. C'était en mai 2012. En un clin d'œil, on apprend que plus de deux millions de familles (donc près de 12 millions d'individus) ont perdu toutes leurs économies ! La force de l'opinion oblige le gouvernement à emprisonner un député du parlement de Delhi. Mais jusqu'à ce jour, il n'a jamais pu 'chanter', la police l'en empêchant (car il révélerait trop de noms. Sudipta est aussi arrêté, toutes ses filiales soumises à de vagues enquêtes, et la police à ordre de ne plus perquisitionner (seulement 11 personnes arrêtées). Pour compléter le brouillard couvrant le tout, Mamata décide de rembourser les plus pauvres des donateurs, dans un geste pathétique (mais hypocrite) de compassion : en quelques mois, 210.000 Euros sont distribués. Les dossiers de Saradha assurent seulement ( ?) que plus de 250 millions d'Euros ont été récoltés. Mais l'enquêtes près des dépositaires révèlent que la somme astronomique de 20.000 crores (10 milliards d'Euros) a été déboursée. D'où la question : « Où sont passés ces milliards, puisque les 224 propriétés confisquées avec 54 véhicules ne couvrent que quelques 200 millions d'Euros. On en est là lorsqu'on apprend à mi-mai qu'enfin le **Bureau central d'investigation du pays (CBI)** va prendre les choses en main et enlever toute responsabilité à la police locale qui est maintenant légalement sommée de coopérer, ainsi que le gouvernement. Retournement de la situation contre Mamata qui ne peut faire que mauvaise fortune bon cœur en ces derniers jours des élections. Le gouvernement entre en action pour mobiliser toutes ses forces électorales, même illégalement, et ces derniers jours voient une cascade d'irrégularités, de bagarres, de morts, mais aussi de sanctions de la part de la Commission des Elections qui double le nombre d'observateurs extérieurs à chaque place de vote et triple le nombre de militaires, car devant la certitude que le gouvernement avait la main dans la poche de Saradha, beaucoup de dépositaires sont prêts à voter maintenant pour l'opposition (communistes ou BJP)

Les prochains mois nous promettent de belles escarmouches et de splendides joutes verbales entre les trois partis d'opposition et le gouvernement, maintenant accusé numéro un ! Une chose positive, le taux des suicides des dépositaires va tomber, car l'espérance d'être remboursés un jour a remplacé la détresse. Mais au fait, qui remboursera si l'argent enrichit les banquiers suisses, ceux du Lichtenstein ou des îles Vierges ?

Et pour couronner le tout, d'autres Sociétés fictives ont été dépistées ! A Delhi, la compagnie 'Sahara' qui fait la pluie et le beau temps dans le beau monde du sport vient d'6etre fermée car elle devrait elle aussi rembourser quelques 8 milliards d'Euros à ses d'dépositaires. Que voilà de belles danses d'argent promettant de scandaleuses tout autant que passionnantes révélations pour aider tout un chacun à apprendre **comment devenir riche rapidement sur le dos des pauvres,** chose qu'en plus de 50 ans de vie avec eux, en France et en Inde, je n'ai jamais été fichu d'apprendre ! On a ses limites !!!!

**Je me dois quand-même de féliciter mes amis suisses d'avoir courageusement refusé de voter en faveur d'un salaire minimum de 25 $ de l'heure (sic), donc environ 4500 $ par mois.** Ceux qui ont lancés cette proposition scandaleuse au plus haut degré, se rendent-ils compte de l'injustice fondamentale dans laquelle ils sont tombés, alors que le monde est partagé entre quelques nations riches (disons richissimes pour la Suisse) et 80 % de ses habitants qui vivent avec moins de deux dollars par jours (et 40 % avec moins d'un dollar !) Ce salaire mensuel minimum représente un quart du budget annuel d'ICOD pour nourrir, habiller, servir et entretenir médicalement plus de 200 personnes ! Ce matin même, la maman veuve d'une de nos grandes filles est venue nous demander notre aide pour marier sa fille, alors qu'elle ne gagne, comme aide ménagère durant 14 heures par jour, que 300 roupies par mois (moins de quatre euros…) La moyenne dans les villages est de moins de 12 euros par mois, bien que les ouvriers d'ICOD en gagnent nettement plus (entre 42 euros et 60)l ce qui permet juste à une famille de survivre.

Tant que la répartition économique mondiale ne se fera pas dans la justice, il n'y aura jamais de paix, et de plus en plus la minorité riche deviendra une forteresse assiégée qui un jour subira le sort de toutes les civilisations disparues. Même l'Inde n'échappera pas à cette règle historique si elle ne cherche que la richesse pour les 20 % de sa population sans se soucier des autres. N'oublions jamais que si les pauvres sont solidaires dans leurs souffrances, les riches sont solidaires dans le malheur qui fondra sur eux. Deux guerres mondiales ne nous ont apparemment pas encore enseignés le précepte historique de la répartition face à l'injustice préhistorique de la loi du plus fort !

**Le terrible et odieux drame qui a touché le Nigéria a en fait touché les hommes et les femmes du monde entier.** Les quelques trois cents jeunes filles kidnappées dans leur école de Chibok par l'organisation terroriste alliée d'Al Qaeda, Boko Haram, menacées d'être vendues sur le marché subsaharien de l'esclavage, converties de force à l'Islam est un des plus grands scandales de notre époque. Si le gouvernement nigérien a mis trois semaines pour réagir, je me suis réjoui de la promptitude avec laquelle les pays occidentaux ont réagis, et pas seulement en bonnes paroles. Même Al Qaeda a fini par désavouer le gangster Aubader Shekar qui allait jusqu'à proposer un « échange de viande » entre ces pauvres filles terrorisées et les terroristes emprisonnés au Nigéria. Plus d'un million de femmes d'Abujo, la capitale, ont organisées un rallye de protestation, ce qui est fort courageux dans ce pays au bord du gouffre de la guerre civile.

**Je termine avec la situation en Ukraine !** Certes, certes, la Russie a eu tort (le mot est faible) d'annexer la Crimée et d'encore loucher vers l'Ukraine de l'Est. Mais qui finalement à encourager les citoyens de se débarrasser de leur président pro-russe ? Odieux dictateur, on le concède. Mais l'UE n'avait rien à voir dans ce pays qui ne lui est pas affilié... Et il fallait bien s'attendre à un coup de patte de l'ours moscovite. On l'a eu…et maintenant on craint « l'effet de gaz… » Si la Russie le coupe, ça fera mal à l'Europe. Et pour une fois, l'Asie en profitera. Dixit Poutine. On dira que l'inde, la Chine et quelques autres n'ont pas vraiment condamné ni approuvé les revanchards russes. C'est

que ces deux pays craignent, l'un que le Cachemire subisse le même sort, l'autre, que ce soit le Tibet ou le Turkestan qui soient contestés. Ma foi, la mauvaise foi est telle dans tous les pays qu'on peut s'attendre à tout ! On peut même s'attendre à ce que je n'aie pas le courage de condamner la violence, l'annexion de la Crimée., pour des motifs de 'grande politique' indienne ! Et bien, non, cette fusion de la Crimée est un viol, mais malheureusement, la seule Russie n'en n'est pas coupable. Montrons aussi du doigt l'Allemagne…et quelques autres pays mêmement !

En conclusion, ce mois a été exceptionnellement pénible pour tous. Mais ma santé est restée absolument stable, contrairement aux autres vieillards toujours malades. Durant même les plus fortes chaleurs, j'ai pu faire littéralement ce que je voulais, toutes précautions par ailleurs prises, pour entraîner chacun dans la danse, celle du travail comme celle du piquenique ! Seule ma surdité, subitement aggravé à pratiquement 100 % par la stupidité d'un médicastre qui se croyait aux grandes orgues avec son ordinateur, et qui faillit me crever les deux tympans par la puissance du bruit infernal qu'il a provoqué pour son examen. Le mal a disparu, mais mes deux oreilles refusent d'entendre depuis plus d'une semaine…Du coup, on m'écrit quand on veut me faire comprendre quelque chose. Voila qui aide dans les rapports avec tous et dans les réunions ! Y a d'la joie dans l'air !

Joyeux printemps à toutes et tous,

Gaston Dayanand, 31 mai 2014

## MEETING WITH THE REPRESENTATIVES OF DOMINIQUE LAPIERRE FOUNDATION

**Alexander van Meerwijk et Nico, représentants personnels de Dominique Lapierre, avec les délégués d'ICOD de dr. à g. : Gopa, Gaston, Binay, Pollash, Parvez, Nico et « Xander »**

## LES ELECTIONS INDIENNES.

Le nouveau Premier Ministre, NARENDRA MODI, extrême droite BJP, avec son symbole, le lotus hindou.
Son premier geste aura été positif : serrer la main de son archi-ennemi le Premier Ministre du Pakistan.

La nouvelle Inde: le  safran indique les Etats BJP. Les autres sont alliés, sauf 4 Etats dont le Bengale. Notre ancien et vénérable Premier Ministre **Manmohan Singh avec Sonia Gandhi** qui ont mordus la poussière !

Les trois orphelines qui ont passé avec succès leur certificat de fin d'études, **Jyoti, Shrabanti, Dalia.** Jyoti, 18 ans, s'est marié immédiatement (notez sa raie rouge) et Shrabanti, 19,  le fera l'an prochain. Quand à Dalia, 20, musulmane handicapée, elle a passée en fait les deux classes supérieures préparatoires au collège. Mais son oncle voudrait la marier aussi.

**<u>NOUVEAU PROJET DE  FABRICATION DE SACS À MAIN</u>**

Lotika et son premier essai.

La monitrice, parente de Gopa

Pinki, 18 ans, qui va se marier ici le 4 juillet. Sa sœur aînée Pouja (photo de 2011) mariée l'an dernier illégalement, recevra enfin ses bijoux de mariage. La nouvelle admise Alishi Khatun est malade mentale.

Lauriers roses devant le bureau.

Fleurs nouvelles de grenadiers.

## PIQUENIQUE AU BORD DE L'OCEAN INDIEN

Nuit noire, seul moment où la chaleur est supportable

La Secrétaire surveille avec angoisse tout son petit monde, craignant les grandes lames de fond

Le deuxième jour, les premiers nuages de al saison amène les vents qui créent de belles vagues.

Dans la deuxième photo, Gopa essaye de retenir Rana !

Les responsables du Foyer Mother Teresa : Kajol et Orchona avec leurs malades mentales..

Trois des plus petites folâtrant avec Smita.

**Nos deux adibassis ( aborigènes) : Smita, Oraon, 19 ans et Bhumika, Santali, 17 ans.**

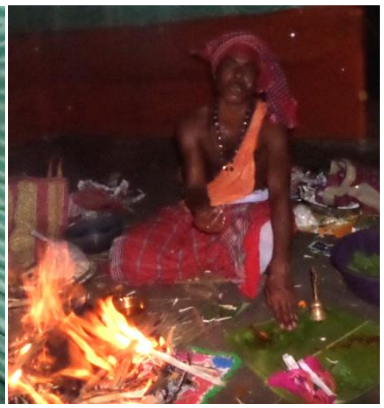
En deux mois, **les piranhas carnivores** ont passé de 10 cm à 15 cm (une main), puis le 28 mai à 20 cm.

Les « poissons crocodiles, inoffensifs et non comestibles abondent dans l'étang.

## INVITATION CHEZ KIRON A LA MANASA POUJA .

Kiron et son mignon petit de un an.

Le redoutable père de Kiron.



La marâtre de Kiron, dangereuse et volage.  La déesse des serpents rt  son poujari (prêtre) attitré.

Le grand arbre de Krishna entre le clapier, le parc à dindons et le grand Hall..

Mélanges de Krishna et Radha (jaune) au-dessus du centre scolaire.  Lilac et Radha se r'epondanc.

## Soritda arrivant avec son équipe de Bélari  Shyamul en tête.

## **1500 hérons et aigrettes se sont installés temporairement**.

Les grands vols arrivent à 18 h. pile. Certains s'installent en escaliers, d'autres en couronnes…

Où sont les fleurs de frangipaniers et où sont les aigrettes la nuit ?

Pour la première fois à ICOD, **des ibis sacrés** (longs becs en dague) se sont installés.

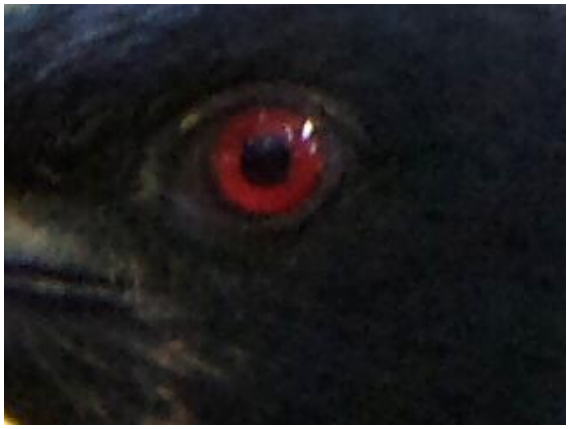
A droite une moyenne aigrette et à gauche **les trois premiers hérons de riz** qui viennent nicher.

Vues depuis ICOD, un vol de **cigognes bec-ouverts**. Un **alcyon de Smyrne** (27 cm.) halète sous la chaleur au sommet d'un papayer..

Le rarissime alcyon géant (38 cm), minuscule tache bleue sur l'île mais superbe avec son bec massif.

Je l'avais vu parfois au vol, mais jamais posé. Ils restent très isolés dans le sud du Bengale.

Nid de l'alcyon géant sur l'île (trou supérieur) - Deux nids d'alcyon de Smyrne et un de martin-pêcheur (18 cm) dans une falaise de l'étang juste devant notre véranda.



## La statue de la Divine Miséricorde bénissant ICOD et ses pensionnaires.

**<u>Notre ambulance a aussi bien besoin de bénédictions après son accident !!!</u>**